

Valognes

L'internat : un choix de vie scolaire

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 17 octobre 2018

535 mots | -



Pour Victor, Marie, Éloïse, Manon, Chloé, Clara, Édouard, Nina, Élise, « l'internat c'est cool ! » - Crédit: Ouest-France

Les élèves ne considèrent plus l'internat comme une punition, bien au contraire ! Deux internes du lycée Henri-Cornat et ceux de la Maison familiale rurale livrent leurs ressentis.

A comme ambiance

Les élèves sont unanimes : « **L'internat, c'est cool !** déclare Victor, en classe de 4^e, à la MFR. **Je fréquente les internats depuis la 6^e. Mon domicile a toujours été trop éloigné de mon école.** » Pour certains, l'éloignement de la pression parentale est réellement un plus. « **Bien que les règles de l'établissement ne soient pas négociables** », constate Élise, 15 ans. « **À la fin, on devient une famille**, ajoute Nina, en terminale, **mais comme dans toute famille, il peut y avoir des tensions.** »

E comme écoute

Toutefois, cette vie en collectivité peut sembler difficile. Marie, en terminale à la MFR avoue que « **la première année a été difficile. Heureusement, nous avons nos surveillantes. Elles sont parfois nos confidentes.** »

F comme foyer

Dans chaque établissement, des sas de convivialité sont à disposition des élèves. À la MFR, deux fois par semaine, des veillées sont organisées. « **Ce sont des moments d'échanges avec des intervenants**, confie Catherine Gidon, directrice. **Nous établissons un planning des animations et des sorties.** »

M comme ménage

Si Théo et Nomy, au lycée Henri-Cornat, échappent au ménage, les élèves de la MFR sont dans l'obligation de faire « **comme à la maison** ». Cette contrainte est appliquée dans la bonne humeur. « **Cela ne me gêne pas de débarrasser les tables et balayer**, témoigne Édouard, 14 ans. **Ce sont souvent des moments de rigolade.** »

O comme organisation

Pour tous les élèves, « **l'heure, c'est l'heure** ». Une organisation qui se met en place très vite. « **On se lève à 7 h 20, le petit-déjeuner, à 7 h 45 et, à 8 h 30, nous sommes en cours**, raconte

Théo, en classe de seconde. **Sans l'internat, je serais obligé de prendre le bus à Portbail, beaucoup plus tôt, et de rentrer trop tard le soir.** » Comme la centaine d'internes du lycée ou les 50 élèves de la MFR, leur situation d'interne est favorable à une bonne scolarité. **« Nous avons des heures d'études obligatoires,** note Nomy 17 ans, en terminale. **Chaque soir, nous nous consacrons à notre travail. Les assistants d'éducation sont présents et apportent leur soutien. J'ai le sentiment d'obtenir de meilleures notes. Nous ne sommes ni perturbés par la fatigue des transports, ni tentés par l'environnement familial. De plus, l'entraide entre élèves est réelle.»** Pour Théo, l'internat était inévitable : **« Le rythme de travail s'impose, mais sans contrainte. Même en internat, je peux m'entraîner à Cherbourg dans mon club de foot. »**

T comme téléphone

L'utilisation du téléphone portable a ses règles, pas forcément identiques, au lycée et à la MFR. Le règlement de la MFR fait grincer les dents des élèves de terminale. **« À 22 h, on nous retire nos portables,** déplore Nina. **Nous avons acquis une certaine maturité pour gérer l'utilisation de notre téléphone. C'est difficile à vivre.»** Au lycée Henri-Cornat, chacun gère son portable : **« Il nous est conseillé de les éteindre vers 22 h 30,** avoue Théo. **De toute façon, il faut se lever le matin ! »**